

Unique témoin – chap 4 – partie1

De A à I, on a retiré des dialogues. Ils sont dans le tableau en-dessous, numérotés de 1 à 9.

Replace-les au bon endroit. (Tu dois te demander qui parle, à qui et de quoi)

Les jours qui ont précédé le procès ont été terribles.

Les quatrième, toujours la même bande, se déchaînaient à chaque fois qu'ils m'apercevaient. Cent fois par jour, le mot « balance » traversait les couloirs. Les mauvaises plaisanteries, les jeux de mots douteux- du style « on les met où les cent grammes ? Dans la balance ! », - les bousculades, les coups de pied... j'avais droit à tout.

A

Peut-être le pensaient-ils, mais ils ne réagissaient pas et ils laissaient faire sans me manifester le moindre soutien. Le découragement s'emparait de moi. Je m'interrogeais chaque jour davantage. Parfois, je me disais que cette affaire ne me concernait pas et que mon entêtement à vouloir jouer le héros me pourrissait la vie. Allais-je pouvoir supporter ce harcèlement jusqu'à la date du procès ? Et après, est-ce que ça continuerait ? Est-ce que je ne resterais pas éternellement la « balance » ?

Un mardi matin, à la récré de dix heures, alors que les mots « balance », « kafeur », « pourri » et autre « Vincent-grammes » circulaient dans les couloirs au milieu des ricanements, le petit sixième à qui j'avais failli mettre une gifle s'est planté devant moi :

B

C

D

J'ai eu soudain peur. Les représailles ! Je n'y avais pas pensé. Au collège, pour les petites choses comme pour les histoires graves, tout le monde se tait par peur des représailles. C'est le système. On te vole tes affaires, mais tu dis que tu les as perdues. On te frappe, mais tu réponds que c'est pour jouer. Dans les escaliers, certains profitent du manque de surveillance pour tripoter les fesses ou la poitrine des filles les plus timides, mais elles n'osent pas protester. On t'insulte, mais tu fais semblant de ne pas avoir entendu. Les profs eux-mêmes, quand ils se font injurier dans les couloirs ou dans la rue, font semblant de ne rien entendre. Pourquoi ces silences ? Réponse : la peur des représailles.

Un soir où j'avais le moral au plus bas, j'en ai parlé à Salomé :

E

Salomé ne m'a pas répondu mais ses yeux noirs m'ont fixé un long moment. L'idée faisait son chemin dans sa tête. Je l'ai compris le lendemain quand madame Ruiz lui a adressé ses traditionnelles vexations :

F

Madame Ruiz était sur le point d'enchaîner quand Salomé s'est levée et, très poliment, lui a répondu :

G

Puis elle s'est assise, très calme, et a soutenu le regard de madame Ruiz. Il s'est fait un grand silence dans la classe. On s'attendait à un coup de tonnerre, de cris, des menaces, une punition... Il ne s'est rien passé. Madame Ruiz a tourné les épaules et a poursuivi d'une voix devenue étrangement petite :

H

Salomé m'a adressé à l'oreille :

I

1	« A partir de maintenant, on résiste ! »
2	« Non, Madame, j'ai passé deux heures et demie sur ce devoir. Vous pouvez indiquer que les réponses sont inexactes, mais vous n'avez pas le droit d'écrire que c'est un devoir bâclé, tout simplement parce que ce n'est pas vrai. »
3	« T'es complètement louf. Tu joues avec ta vie. Ses copains, tu y as pensé ? On voudrait pas être à ta place après le procès.
4	« Devoir bâclé ! Tu as encore regardé la télévision au lieu de travailler ! »
5	« Tiens bon, me reconfortait Salomé. C'est la racaille qui te harcèle. Regarde, il y en a plein qui ne disent rien. Je suis sûre qu'ils pensent que tu as raison. »
6	-De la bouillie ! Ils vont t'exploser la tête a enchaîné le grand qui le protégeait tout le temps. Ils vont te décalquer à coups de batte de base-ball. Ils tolèrent pas les balances, eux.
7	« Au fond, on devrait se révolter au lieu d'avoir toujours la trouille. Tu ne crois pas ? »
8	-Et après, tes copains les keufs s'ront plus là pour te défendre », a conclu le petit.
9	« Jean-Louis, ton devoir est excellent. »

Quand tu as terminé, corrige ce travail avant de faire la suite (onglet lecture de la page d'accueil : fichier Unique Témoin Télétravail chap4 partie2).